

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 46 (1917)

Heft: 19

Rubrik: Sta, viator : double rondeau (imité de Tennyson)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES DOUZE MOIS, par O. Aubert.

(Récitation.)

Voici les douze mois :
Ils marchent trois à trois.

Avec son blanc chapeau de neige,
Janvier mène le grand cortège,
Et février, au même rang,
A honte d'être si peu grand.
A ses côtés, c'est Mars fantasque,
Le nez mouillé par la bourrasque.

Admirez Avril qui s'avance :
Son bonnet de fleurs se balance.
Mai joyeux lui donne le bras,
Vêtu de rose et de lilas ;
Et Juin, les tempes vermeilles,
A des cerises aux oreilles.

Sur le chemin sec Juillet trotte :
Il a du foin dans chaque botte.
Août s'en va couronné de blé
Et par la chaleur accablé ;
Et Septembre titube et joue
Avec des grappes sur la joue.

Octobre porte sur sa tête
La pomme à cidre et la noisette.
Novembre, dans ses maigres bras,
Tient un tas de vieux échalas,
Et Décembre ferme la marche,
Triste et froid comme un patriarche !

Salut aux douze mois
Qui marchent trois à trois !

Ph. DESSARZIN.

STA, VIATOR

Double rondeau (imité de Tennyson)

Quoi qu'il en soit, et malgré tout, nous voulons croire
Que le bien finira par surmonter le mal.
Ici-bas, dans nos cœurs, la nuit est souvent noire,
Là-haut, nous chanterons un hymne triomphal.

Exilés soupirant après le sol natal,
La liberté nous semble une chose illusoire ;
Nous sommes enfermés dans un cercle fatal,
Quoi qu'il en soit, et malgré tout, nous voulons croire.

Pas un oiseau ne meurt, pas même un infusoire,
Sans que Dieu l'ait voulu ; tout a son but final.
N'est-ce pas la leçon que nous donne l'histoire
Que le bien finira par surmonter le mal.

Au fond, on ne sait rien ; c'est le point capital ;
Quoi qu'on en dise, notre ignorance est notoire ;
On a beau demeurer généreux et loyal,
Ici-bas, dans nos cœurs, la nuit est souvent noire.

Le ciel est dans la brume un lointain promontoire ;
Trop lointain ; et la vie, un triste carnaval.
Bien amère est parfois la coupe qu'il faut boire,
Là-haut nous chanterons un hymne triomphal.

A. DUMAS.

SONNET

O nature superbe, automne magnifique !
La campagne s'égaie aux cloches des troupeaux,
Le soleil radieux inonde les coteaux,
La vendange sourit sous un ciel idyllique.

Comme on voudrait se joindre à ces nobles travaux,
Au moins leur apporter un regard sympathique !
Et, pauvre prisonnier, triste et mélancolique,
Le retour d'un vieux mal me condamne au repos.

Dans la lumière et la chaleur, la ruche humaine
Va et vient, chante et rit, mange et boit, se démène.
Tout le monde est debout, et je reste couché.

Hélas ! Où sont passés mes élans de naguère ?
Mais au lieu de gémir pour être ainsi touché,
Je pense aux malheureux, victimes de la guerre.

A. DUMAS.

ÉCHOS DE LA PRESSE

De l'équivalence des brevets d'instituteur. — Cette question ne se pose pas en Suisse romande seulement. Elle vient d'être soulevée en Suisse allemande par un correspondant de la *Neue Zürcher Zeitung* dans le numéro du 28 août de ce journal. Ce correspondant, M. Fr. Donauer, de Lucerne, constate que la question est à l'étude en Allemagne pour les divers Etats de l'empire, et il en conclut que si la limitation du droit d'enseigner aux frontières de l'un de ces Etats paraît surannée aux instituteurs allemands, cela est vrai à bien plus forte raison de cantons suisses n'ayant souvent pas plus de 30 ou 50,000 habitants. Une réforme de cet état de choses entraînerait natu-